

# UNIVERSITRAM



La première est ingénieur de recherche, le deuxième est juriste, la troisième est ingénieur d'études au service informatique, tous trois ont deux points communs : l'université de Valenciennes est leur lieu de travail et ils y viennent en tramway.

Si l'arrivée du tramway à l'université a bouleversé le comportement des étudiants, elle a aussi profondément changé les habitudes des chercheurs, ingénieurs, enseignants qui travaillent sur le campus universitaire valenciennois. Céline Faure Vouters est ingénieur d'études au service informatique. L'arrivée du tramway a changé ses habitudes de locomotion. « J'habite loin. Avant, je prenais ma voiture pour me rendre à la gare de ma ville. Là, je prenais le train jusqu'à l'arrêt du « Poirier ». Ensuite, je rejoignais l'université à pied car le bus mettait souvent plus longtemps à y arriver, surtout le soir quand les routes sont embouteillées. Maintenant, je stationne près de la gare de ma ville, j'utilise le train jusqu'à Valenciennes et pour terminer, le tram me dépose à la porte de mon bureau. Je ne viens plus en voiture que lorsque j'ai des impératifs (courses, déplacements, grèves, retard des trains...). De fait, je n'ai pas l'utilité des parkings P+R. » Lorsqu'on demande à Céline ce qu'elle pense de l'extension jusqu'à Denain, elle répond qu'elle n'utilise pas cette partie de la ligne puisqu'elle habite à Wallers et qu'elle mettrait trop de temps pour faire le trajet de Denain à Valenciennes en tramway. Céline est bien sûr consciente que certains trouvent ce prolongement fort à leur goût.

Marie-Pierre Pacaux Lemoine est ingénieur de recherche. Chaque jour, elle utilise le tramway pour venir travailler mais mieux que ça, le tram a bouleversé sa façon de se déplacer au point qu'elle en a revendu sa voiture. A la question « Que vous a apporté le tramway ? », elle répond : « Le confort ! Mon temps de parcours n'a pas diminué, en revanche, mon trajet est plus confortable car moins stres-

sant qu'en voiture et puis, je n'ai plus besoin de chercher à me garer pour aller faire du shopping en ville. Je descends simplement à l'arrêt Hôtel de Ville. Mes enfants aussi utilisent le tram maintenant, notamment pour aller à l'école. » Un bémol cependant : Céline trouve le tarif adulte assez cher mais surtout le tarif scolaire anormalement élevé pour des enfants en primaire. D'où sa proposition : « Pourquoi ne pas créer une carte « famille » qui permettrait à toute une petite tribu de voyager ? Les parents ont parfois besoin de se relayer pour aller chercher les enfants à l'école. De plus, si la maman qui a déposé l'enfant à l'école conserve sa carte de peur qu'il ne la perde, le papa qui viendra rechercher le petit bout n'aura pas cette carte et devra payer. »

Juriste à l'université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésois, Manuel Varago est en poste depuis septembre 2006. Aussi a-t-il toujours utilisé le tram pour se rendre d'Anzin où il habite, au Mont-Houy où il travaille. Le tramway fait partie de sa vie. L'extension de la ligne jusqu'à Denain ne le concerne pas vraiment même s'il trouve que c'est une bonne chose d'un point de vue social et écologique.

En conclusion, si la plupart des chercheurs, enseignants et personnels de l'université utilisent le tramway pour venir travailler, très peu ont recours aux parkings relais et très peu se déplacent le midi jusqu'en centre-ville de Valenciennes pour le déjeuner. Tous reconnaissent que l'extension de la ligne jusqu'à Denain est un progrès mais, par dessus tout, soulignent le confort d'utilisation du tramway au point qu'aucun des universitaires interrogés ne feraient marche arrière en reprenant la voiture pour venir travailler.